

Commentaire à propos de notre dossier sur l'histoire du mouvement marxiste-léniniste : Le maoïsme québécois : héritier d'une sinophilie qui s'ignore

SERGE GRANGER

Historien

Chargé de cours UQAM, UQAC et Université de Sherbrooke¹

À la suite de la lecture du *Bulletin d'histoire politique* (BHP, vol. 13, n° 1) de l'automne 2004, je me permets de mettre en perspective l'impact de la Chine sur le marxisme québécois. Les auteurs du BHP mentionnent tous la Chine mais aucun ne lui prête un poids historique dans l'évolution de la société québécoise. Cet article vise donc à exposer un phénomène qui semble toujours occulté, soit l'influence chinoise dans l'histoire québécoise.

La Chine est partout, c'est normal après trois millénaires de mondialisation. Au Québec, elle est présente depuis son existence. Cavalier de la Salle croyait la découvrir au-delà des rapides, le jésuite Lafitau, aux prises avec l'orientalisme naissant, présumait que les Amérindiens étaient les descendants des tartares chinois. Soie, thé et porcelaine endimanchaient la bourgeoisie proto-québécoise et Confucius était utilisé pour justifier les thèses républicaines de Papineau. Une fois les rails du C.P. posés, les Chinois devenaient la première communauté non judéo-chrétienne du Québec. Un musée chinois s'est ouvert à Québec (1877), un hôpital à Montréal (1918), puis ensuite une ribambelle de missions québécoises en Chine (1909-1955). De ces aventures, une dizaine de périodiques portant sur la Chine apparaissaient en plus d'une quantité de films, chants et prières. Ultimement, les maoïstes québécois des années 1970 seront les héritiers d'une inconscience historique perpétuelle communément appelée la sinophilie ou l'obsession de la Chine.

Il est vrai que les influences d'une jeunesse agitée au Québec proviennent principalement de la France (mai 68) et des États-Unis (guerre du Vietnam). La culture et la géographie sont des intervenants historiques incontournables. Il arrive parfois que cette logique de l'histoire soit défiée par les distances culturelle et géographique qui s'évanouissent ou disparaissent. C'est le cas de la Chine au Québec. Construite avec une constituante orientale omniprésente dans la culture, l'histoire québécoise,